



BLEZAT CONSULTING



Exportations françaises de bovins vivants et de viande bovine



FranceAgriMer

**CONSEIL SPECIALISE
RUMINANTS ET EQUIDES**

12 janvier 2011



Le contexte

- ❑ **Des tendances lourdes à l'œuvre...**
 - ✓ La **production française de viandes bovines s'effrite** progressivement (en moyenne -10 000 téc/an sur les 20 dernières années), tout comme la production européenne.
 - ✓ La **consommation montre également une tendance baissière** depuis 2003 mais **moins marquée**

- ❑ **Des chocs importants impactant les équilibres de marché**, les échanges entre pays et les comportements des consommateurs (français et étrangers):
 - ✓ Deux crises ESB ont fait perdre du capital confiance dans le produit , qu'il a fallu récupérer petit à petit
 - ✓ La FCO a perturbé les échanges d'animaux vifs
 - ✓ L'explosion du coût des matières premières a déstabilisé durablement certains modes de production

- ❑ Au global, la France affiche un **bilan contrasté**, malgré **sa puissance de production**:
 - ✓ Déficit en viandes bovines finies depuis 2004, plus marqué (7% en 2009) que celui de l'UE-27 (4%).
 - ✓ Import de viande bovine = 25% de la consommation de viandes bovines en France.
 - ✓ Export multi-produits: de la viande plus ou moins élaborée, mais aussi des animaux vifs, notamment des animaux maigres destinés à l'engraissement (veaux et surtout broutards).
 - ✓ L'export d'animaux gras et de viande représente un peu moins de **20% de la production finie française**.

- ❑ Dans un contexte où les importations de Pays Tiers sont encore faibles, et où les opérateurs craignent un schéma dupliquant la spirale baissière de la filière ovine, il convient de s'interroger sur les **principaux déterminants de l'avenir des marchés d'exportation et de notre capacité à les satisfaire**.

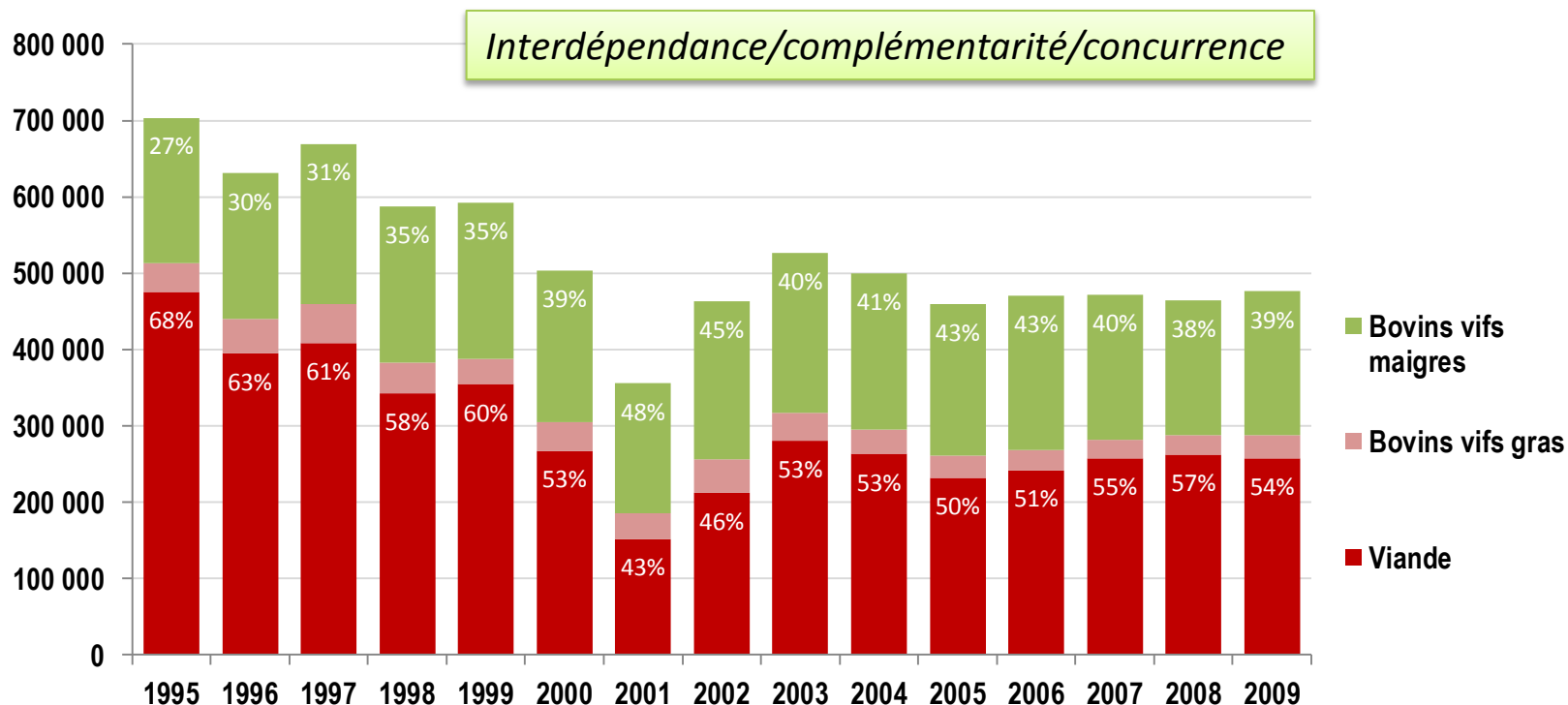


Les flux d'exportation



LES PRODUITS EXPORTES

Exportations françaises de bovins (hors reproducteurs) et viande bovine



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Douanes françaises

Coefficients utilisés pour la conversion en poids équivalent carcasse :

Animaux vivants : Poids vif x 0,5 (poids vifs estimés à partir de 2006)

Viande (réfrigérée et congelée, hors onglet et hampe): Poids viandes avec os x 1 et Poids viandes sans os x 1,3

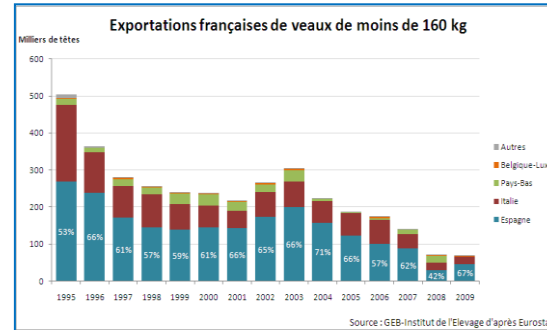




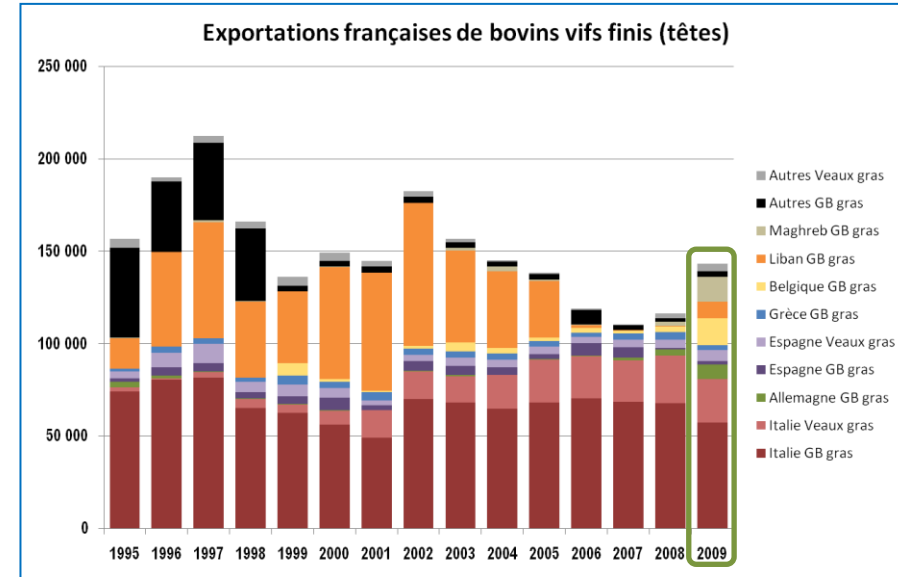
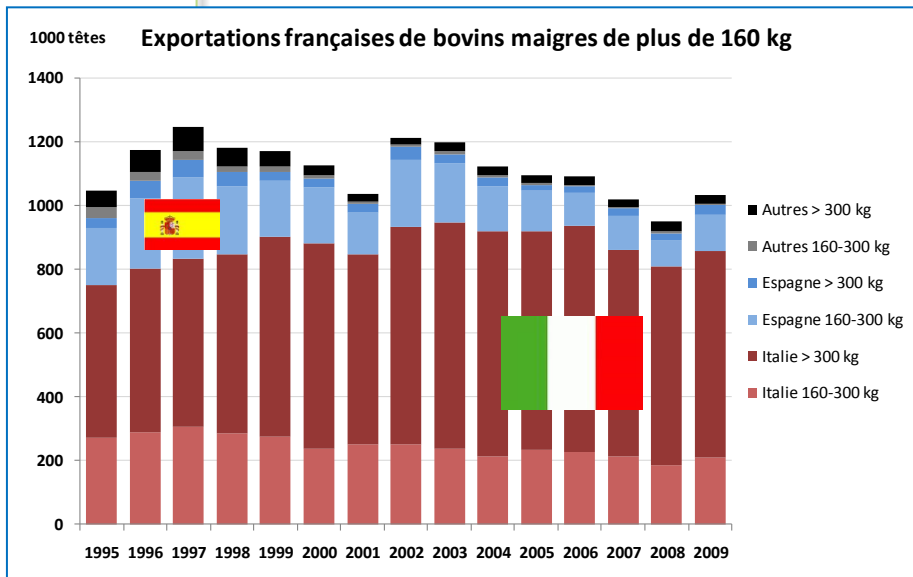
LES PRODUITS EXPORTES

✓ **En vif**, la France exporte chaque année l'équivalent d'environ **215 000 téc**, **1,2/1,3 M animaux** soit :

- **150 000 veaux (<160kg),**
...Jusqu'en 2007



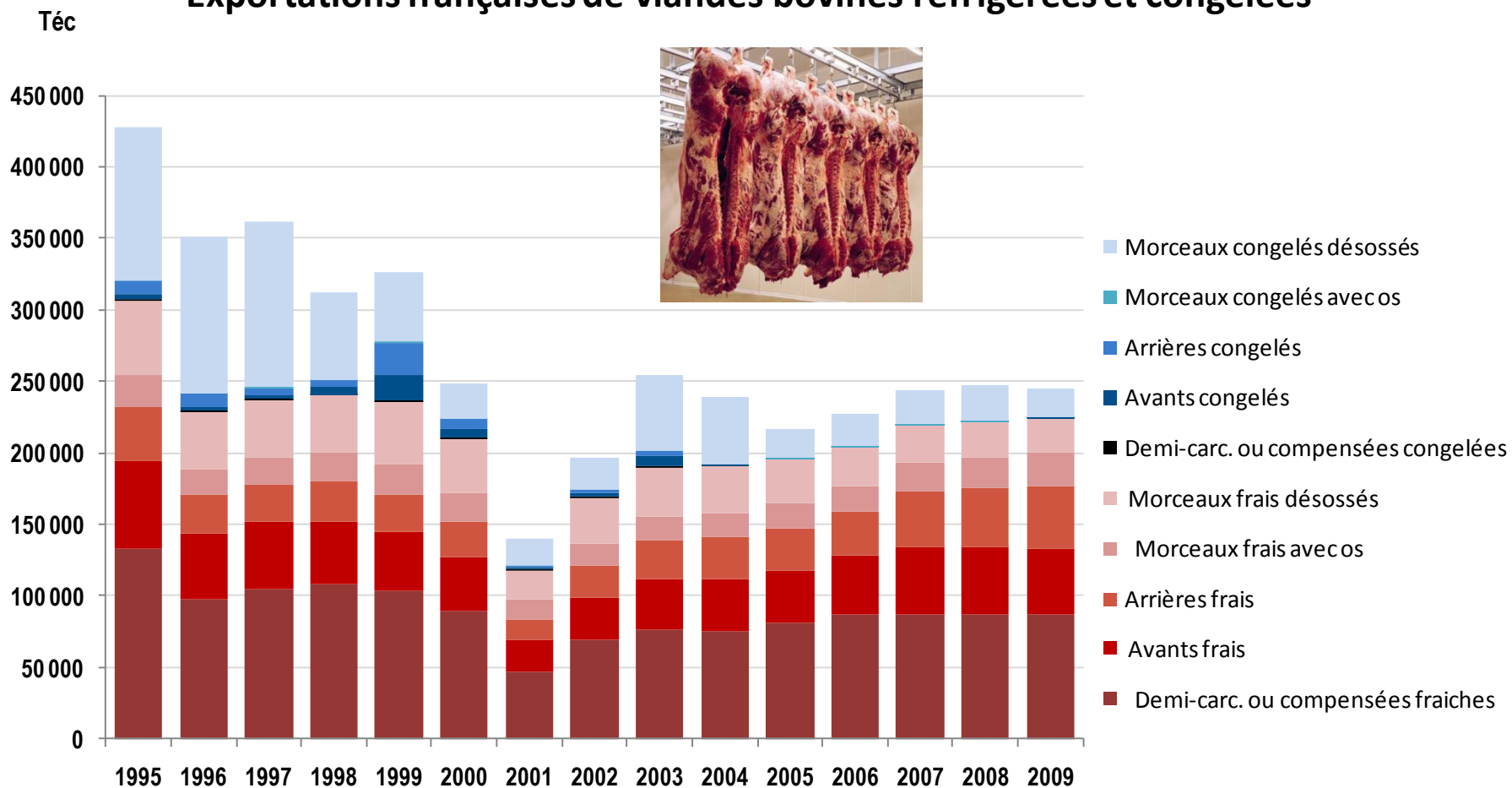
- **1 050 000 broutards** : $\frac{3}{4}$ mâles et $\frac{1}{4}$ femelles + **130 000 bovins gras prêts à abattre**





LES PRODUITS EXPORTES

Exportations françaises de viandes bovines réfrigérées et congelées



Source : GEB-Insitut de l'Elevage d'après Douanes françaises

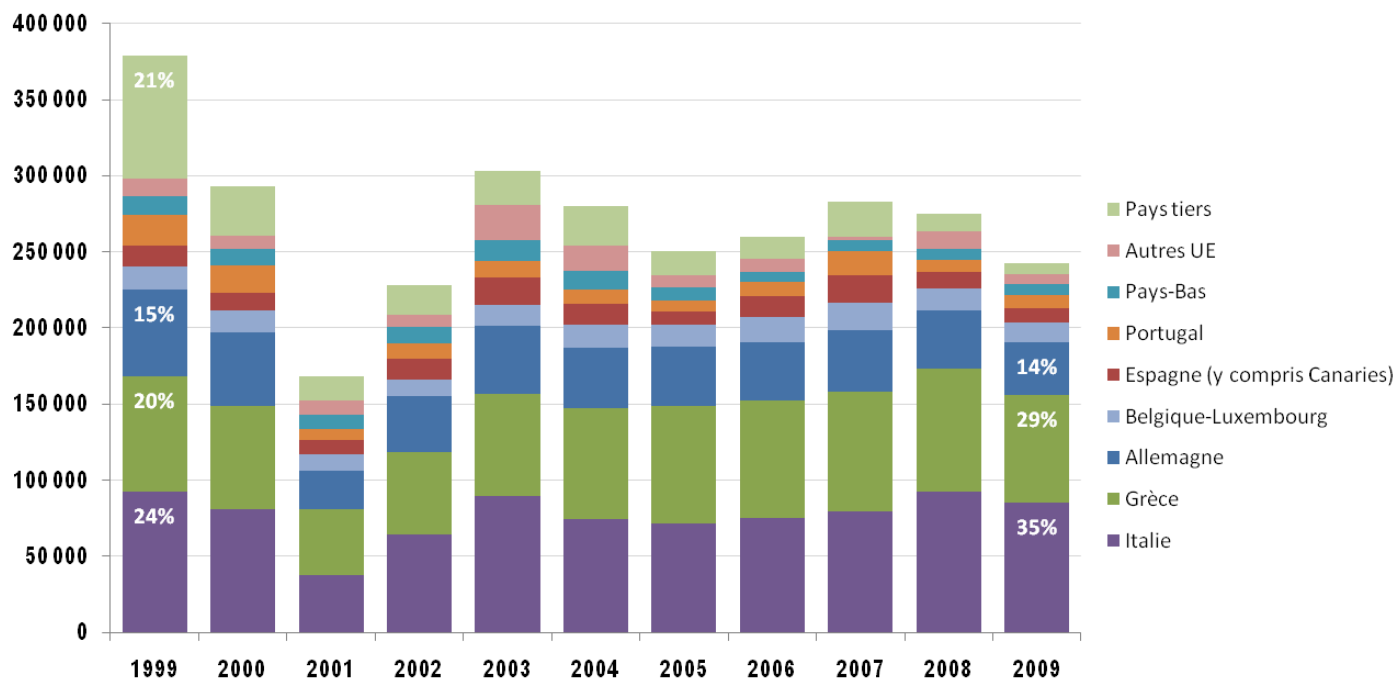




LES PRODUITS EXPORTES

- La majorité de la viande française exportée est de la **viande de jeunes bovins** (notamment les carcasses et quartiers)
- Globalement, on peut constater que les exports français, viande ou maigre sont **majoritairement dirigés vers des pays où le réseau de boucherie est encore fortement présent.**

Destination des exportations françaises de viandes bovines (téc)

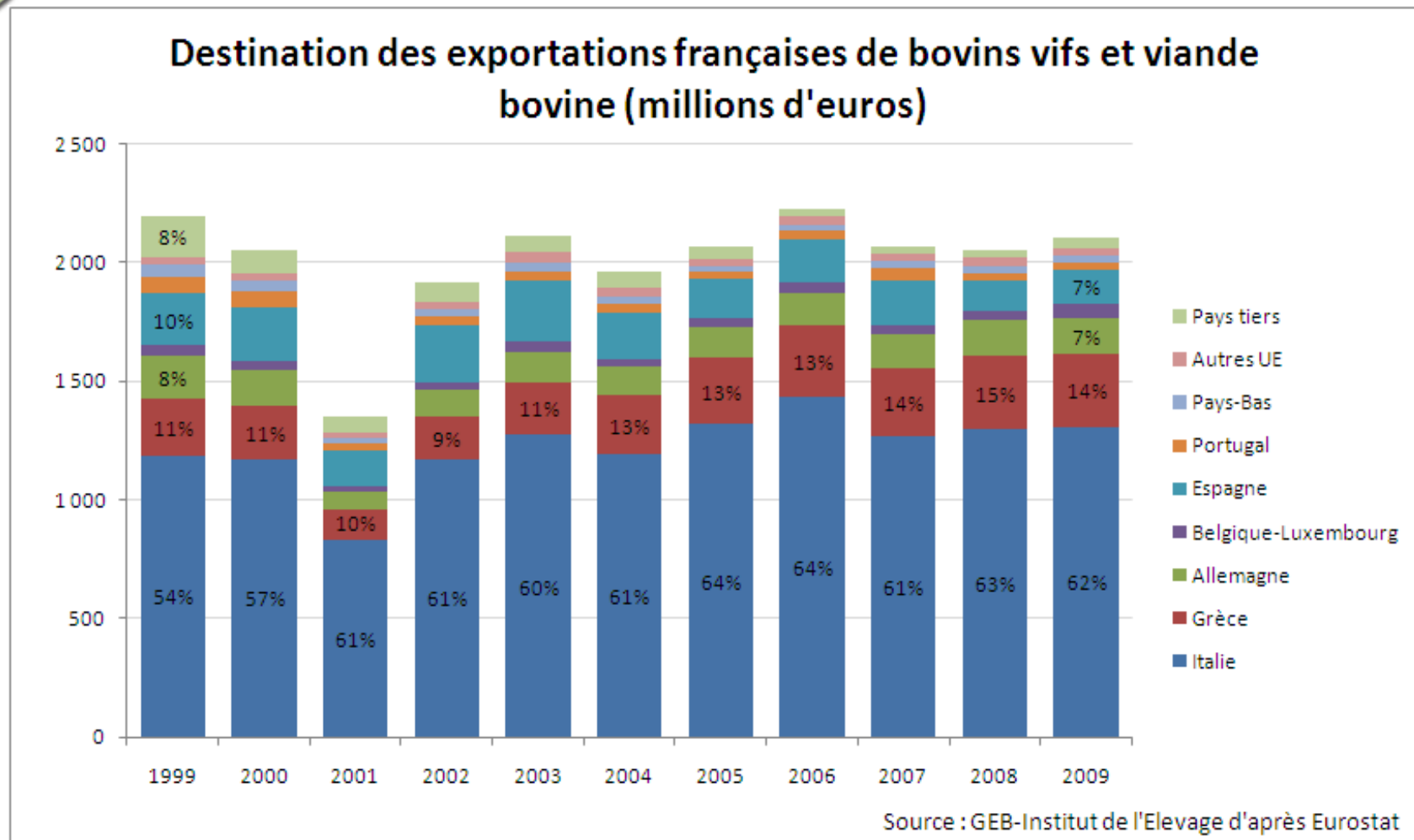


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Eurostat





LES IMPORTATEURS DE VIANDE FRANCAISE



- Dans l'ensemble des exportations françaises de bovins vifs et viandes bovines, le poids du client italien est considérable puisqu'il compte pour plus de 60% des facturations !



Les entreprises d'exportation et leur vision





Opérateurs pour l'export de viande fraîche

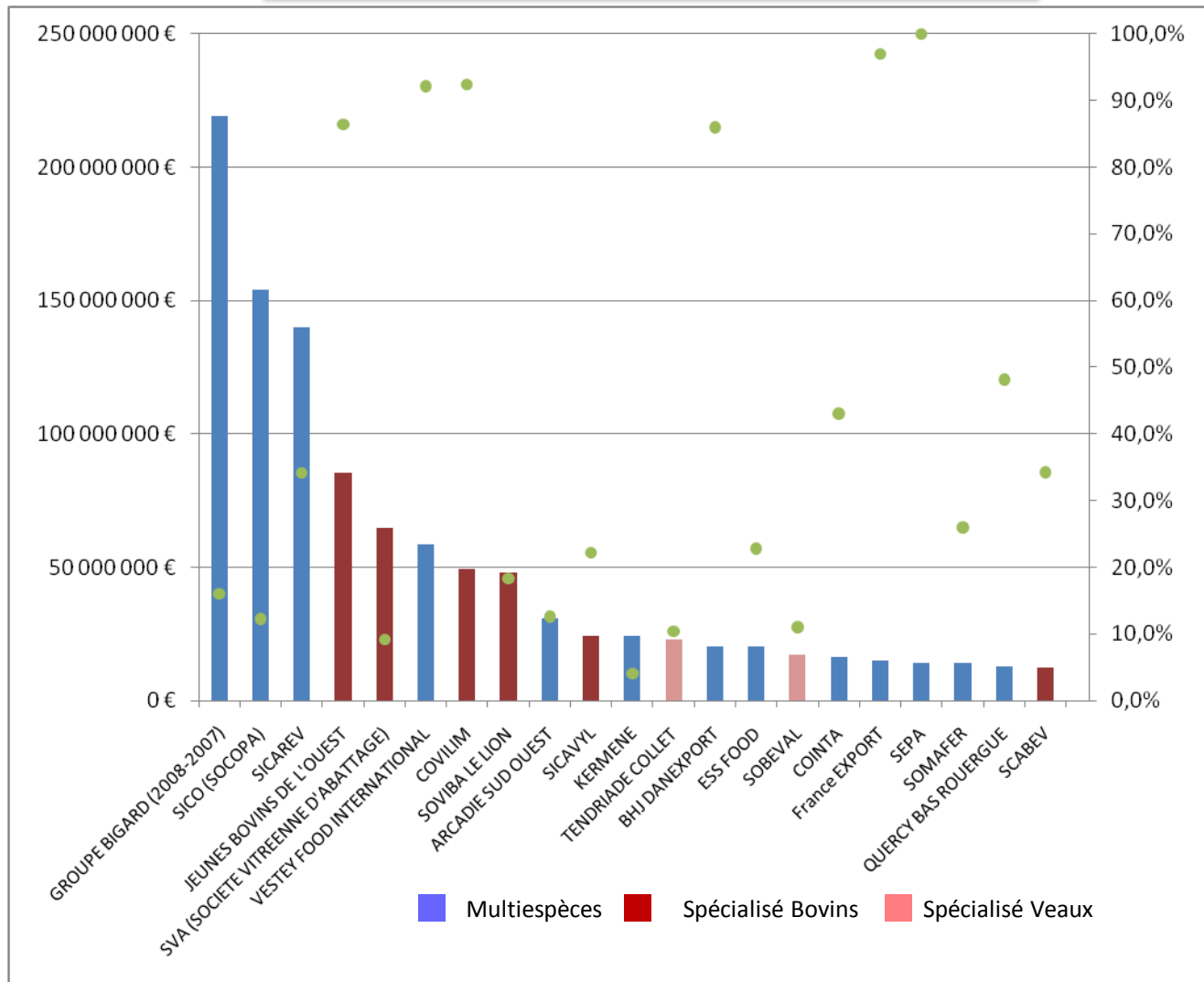
Une vingtaine d'entreprises exportatrices de viandes de boucherie fraîches (hors 100% porcs), CA export 2008 est > 10 M€

≈ 92%

CA export en 2008

Marché export souvent minoritaire, peu d'opérateurs

% CA export





VISION DU MARCHÉ PAR LES EXPORTATEURS DE VIANDE

PRODUIT

- **possibilités de races pures**, dont la qualité convient aux clients européens
- une vraie **image de marque** des races françaises
- une production de **JB bien adapté au marché** Europe du Sud et Allemagne
- **capacité de production** encore importante alors qu'elle baisse dans de nombreux pays.

- des **coûts** de production **importants**
- une viande vendue plus cher sur le marché français et un niveau de prix européen moins élevé.

ORGANISATION

- France qui n'arrive pas à imposer ses prix (hormis Italie). Un manque de régularité (plus des marchés opportunistes) qui pénalise le positionnement français
- Entreprises françaises qui ont pu profiter de leur situation de monopole, parfois arrogantes sur le plan commercial
- Beaucoup de concurrence encore entre opérateurs français qui sont moins concentrés que leurs concurrents européens
- Capacité à fournir des JB laitiers en période de demande européenne

TRANSFORMATION

- Pb coûts d'abattage/transfo (> de 10 à 15% /concurrence) , moins compétitifs que d'autres pays comme l'Allemagne, avec des taxes parafiscales importantes

Positionnement souvent Haut de Gamme
(Hors JB laitiers)
« Avantage concurrentiel partout où l'œil du boucher prime »: Europe du Sud





VISION DU MARCHÉ PAR LES EXPORTATEURS DE VIANDE

PAYS CONCURRENTS:

- ✓ Allemagne (race laitière)
- ✓ Irlande (race laitière)
- ✓ Espagne (race à viande), notamment sur le Portugal
- ✓ Hollande (veaux), avec seulement 2 opérateurs
- ✓ Brésil et Inde: Maghreb
- ✓ Italie du Nord: Europe du Sud
- ✓ **Concurrence entre opérateurs français, notamment en contre-saison**

MARCHES FERMES:

- ✓ **GB**: problème de référencement et d'adéquation produit (vaches grasses)
- ✓ **Asie**: souhaite des vaches grasses et consomme en frais (EU trop éloignée)
- ✓ **Ex PECO**: peu d'espoir, avec un système de production et de distribution très désorganisés et la proximité de l'Allemagne (capacité de faire des livraisons atomisées)

MARCHES DE DEMAIN:

- ✓ **Pays Tiers**
 - Maghreb, Egypte, Russie, avec des demandes par camion ou containers
 - Moyen Orient: une problématique de confiance à retrouver
 - Pays ayant des besoins non couverts par l'Amérique Latine
- ✓ **Des opportunités sur le marché intra-communautaire**
 - Belgique qui devient importateur
 - Retrait de l'Irlande
 - NL: des opportunités pour demain sur un marché assez haut de gamme

Opinions divergentes

OPPORTUNITES?

- ✓ **Pays Tiers**
 - Russie: compétitivité prix?
- ✓ **Des opportunités sur le marché intra-communautaire**
 - Allemagne, mais une forte concurrence avec origines diverses
 - Ex PECO, avec baisse de la production locale





VISION DU MARCHÉ PAR LES EXPORTATEURS DE VIANDE

VISION DE L'AVENIR ET EVOLUTIONS A TERME:

Conditions

+

- Une **nécessité d'exporter** pour assurer un équilibre-matière, qui apporte une partie de la valeur ajoutée + **volonté stratégique**
 - Des opérateurs qui pensent que le **Brésil n'aura pas la capacité** à approvisionner tous les marchés d'importation (carcasse)
 - De même, notre production diminuerait moins vite que dans d'autres pays comme l'Italie et l'Espagne
 - Des contraintes sur le transport du vif qui devraient favoriser l'approvisionnement en viande
 - Une contractualisation qui sera nécessaire pour aider et sécuriser les investissements en production
 - Des problèmes d'assurances-crédit à résoudre
 - Volonté de créer un contrat de filière...mais est-ce que ce sera possible avec un opérateur pesant plus de la moitié des volumes.....
 - Nécessité de travailler le service, la qualité et la professionnalisation
 - Une volonté de maintenir la production pour pouvoir répondre aux besoins de demain
-
- Affaiblissement actuel de l'engraissement problématique, avec des ateliers de taille réduite
 - Une consommation en baisse en UE, et des marchés historiques fragiles





OPERATEURS POUR L'EXPORT VIF

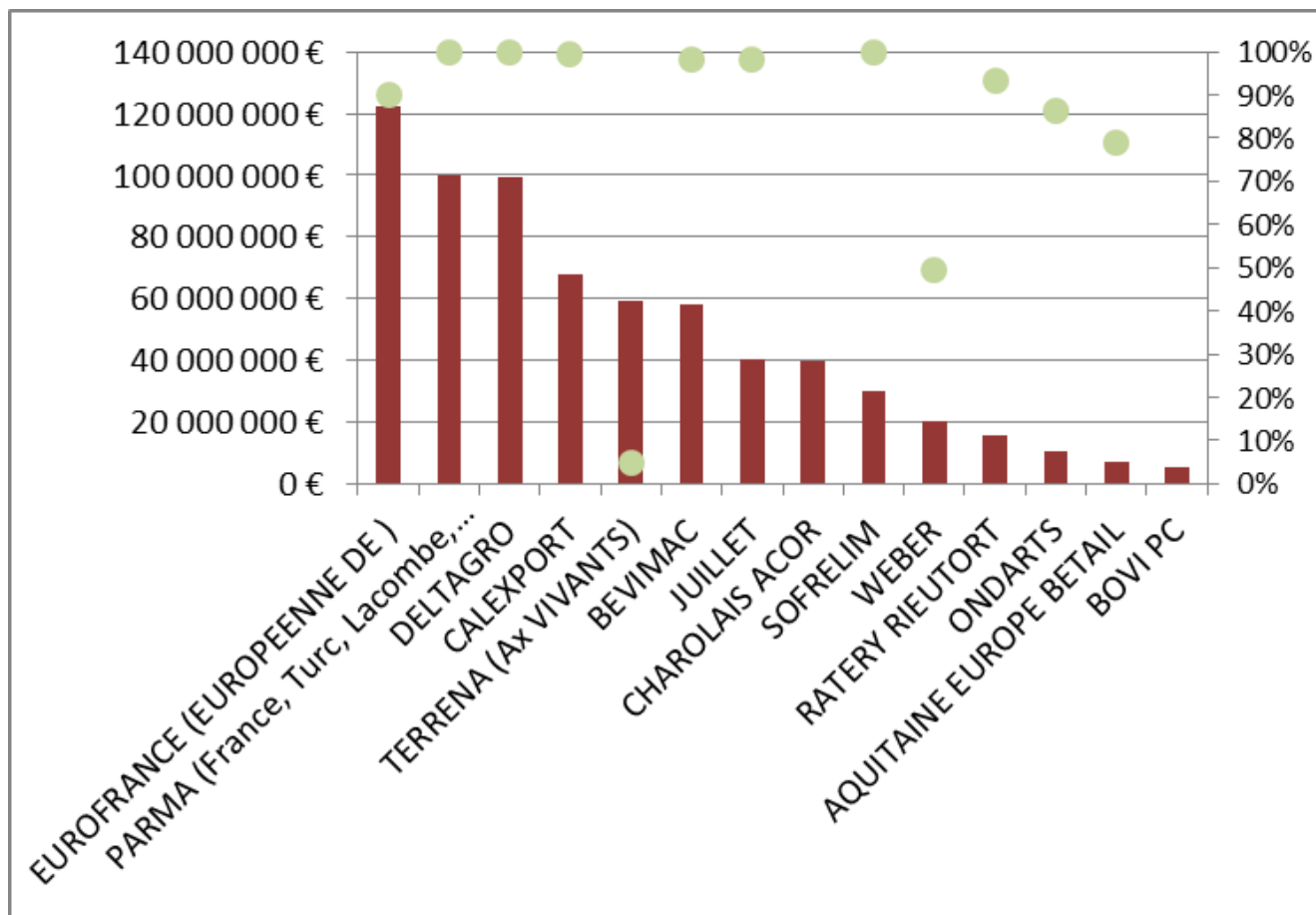
14 entreprises exportatrices de viandes d'animaux maigres (hors 100% porcs) dont le CA export 2008 est > 5 M€

≈ 68%

CA export en 2008

Des entreprises spécialisées

% CA export





VISION DU MARCHÉ PAR LES EXPORTATEURS DE VIF

POSITIONNEMENT

- **possibilités de races pures**, dont la qualité convient aux clients européens , avec des compétitivités meilleures qu'en Amérique Latine (GMQ)
- bonne image
- des **volumes disponibles**, une offre large

- Des prix élevés
- Une problématique saisonnière forte
- Degré d'exposition élevé à l'Italie (70/95%) et peu de diversification (Grèce et Espagne)

PAYS CONCURRENTS:

- ✓ **Peu de concurrents en vif**, hormis l'Irlande
- ✓ **Ex-PECO**, mais en baisse, avec un engraissement sur place qui se développe
- ✓ Principalement des concurrents en viande:
 - Allemagne/Pologne
 - Irlande

MARCHES FERMES:

- ✓ Russie: orienté viande
- ✓ Asie: trop lointain

MARCHES DE DEMAIN: quelques opportunités

- ✓ **Maghreb** quelques opportunités en diversification
- ✓ **Espagne**: des opportunités pour combler des déficits de production, pour l'instant avec des approvisionnement provenant des ex-PECO
- ✓ **Liban**: quelques opportunités, mais concurrence du Brésil
- ✓ **Turquie?**





VISION DE L'AVENIR ET EVOLUTIONS A TERME:

- **Nécessité d'exporter** car des capacités d'engraissement trop faibles
- **Un marché italien qui risque de décliner**, avec:
 - Une réduction de la consommation en Italie
 - des approvisionnements directement en viande
 - Une concurrence intra-européenne plus forte?
 - Une érosion des capacités d'engraissement (arrêt d'engraisseurs, arbitrage sur d'autres investissements que les capacités d'engraissement comme les énergies renouvelables)
- **Demain pour garder des parts de marché:**
 - Planification et désaisonnement
 - Maintenir la filière non-OGM
- **De vraies craintes de concurrence par des approvisionnements de viande française**



ZOOM PAYS : ITALIE

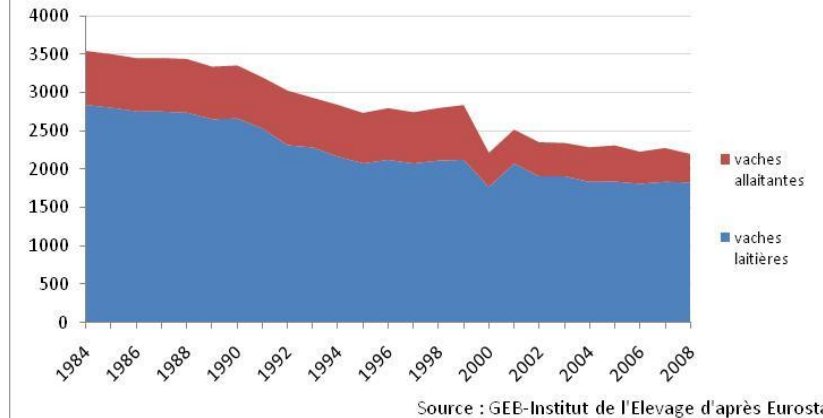




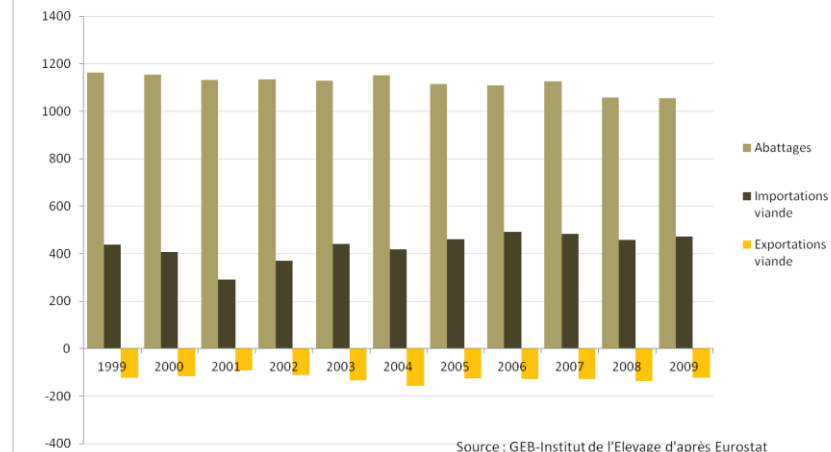
Marché italien

- ❑ Production:
 - ✓ Le cheptel = 80% VL. VA recule (découplage)
 - ✓ La production recule mais compensation par alourdissement des carcasses.
- ❑ Consommation: 24 kgéc/hab/an, animaux jeunes, disparité géographique
- ❑ Importations à différents niveaux:
 - Importation de 40% des besoins de vif maigre (870 000) et gras (120 000)
 - Importation de 40-45% des besoins viande
 - Carcasses réfrigérées (27%) et quartiers arrières réfrigérés (27%) de JB
 - Progression des bas prix (Pol, MERCOSUR)
- ❑ Distribution
 - La boucherie = 37% des achats des ménages mais elle recule. Part croissante des volumes écoulés en GMS (52%) et Hard discount (5%). (Source : GFK)
 - Existence de filières pilotées par les GMS (ex: non OGM)
 - Segment économique ↗

Cheptel bovin italien (1000 têtes)



Structure de l'approvisionnement du marché italien de la viande bovine (1000 téc)

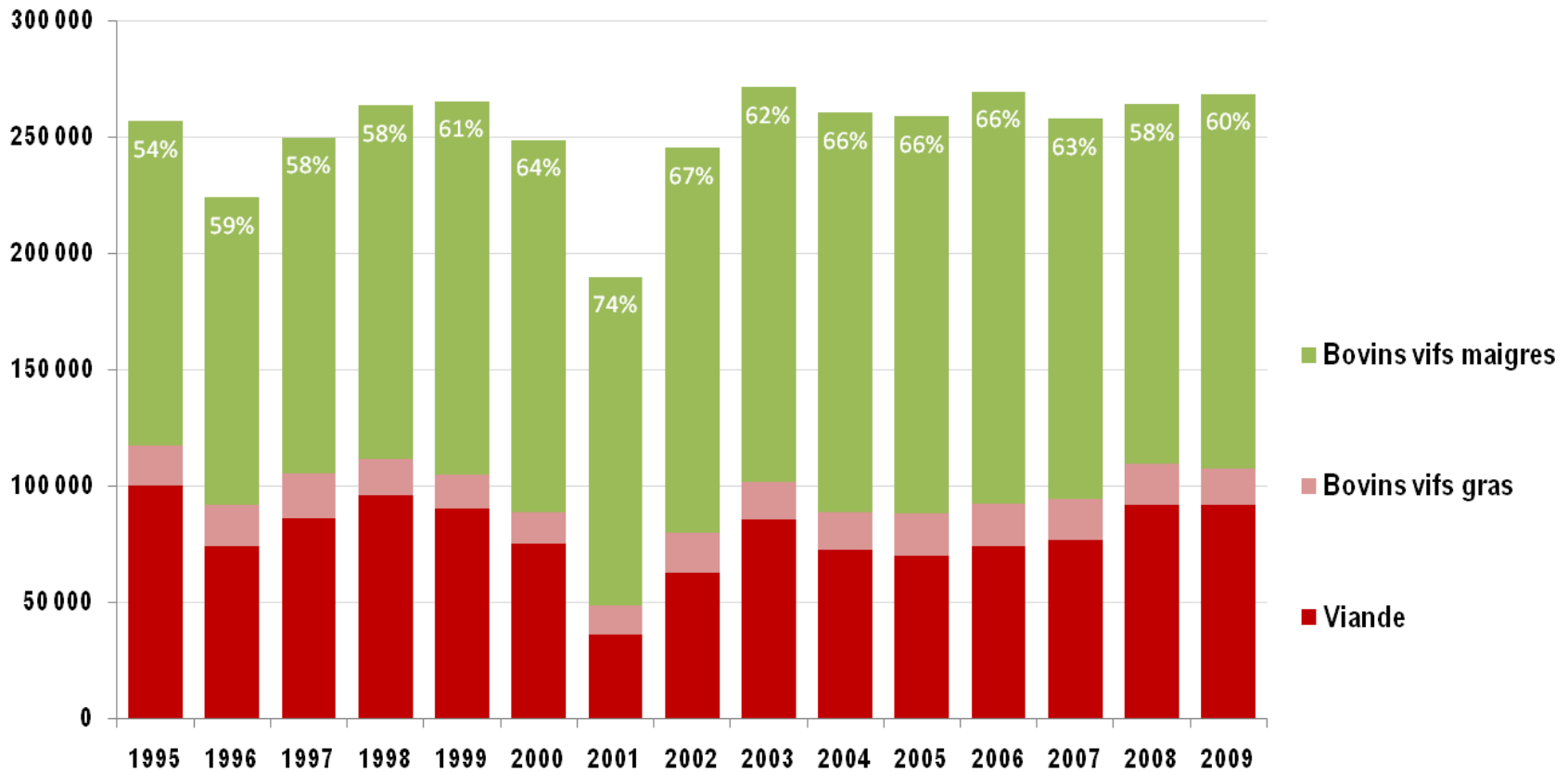




Marché Italien

Téc

Exportations françaises de bovins et viandes bovines vers l'Italie



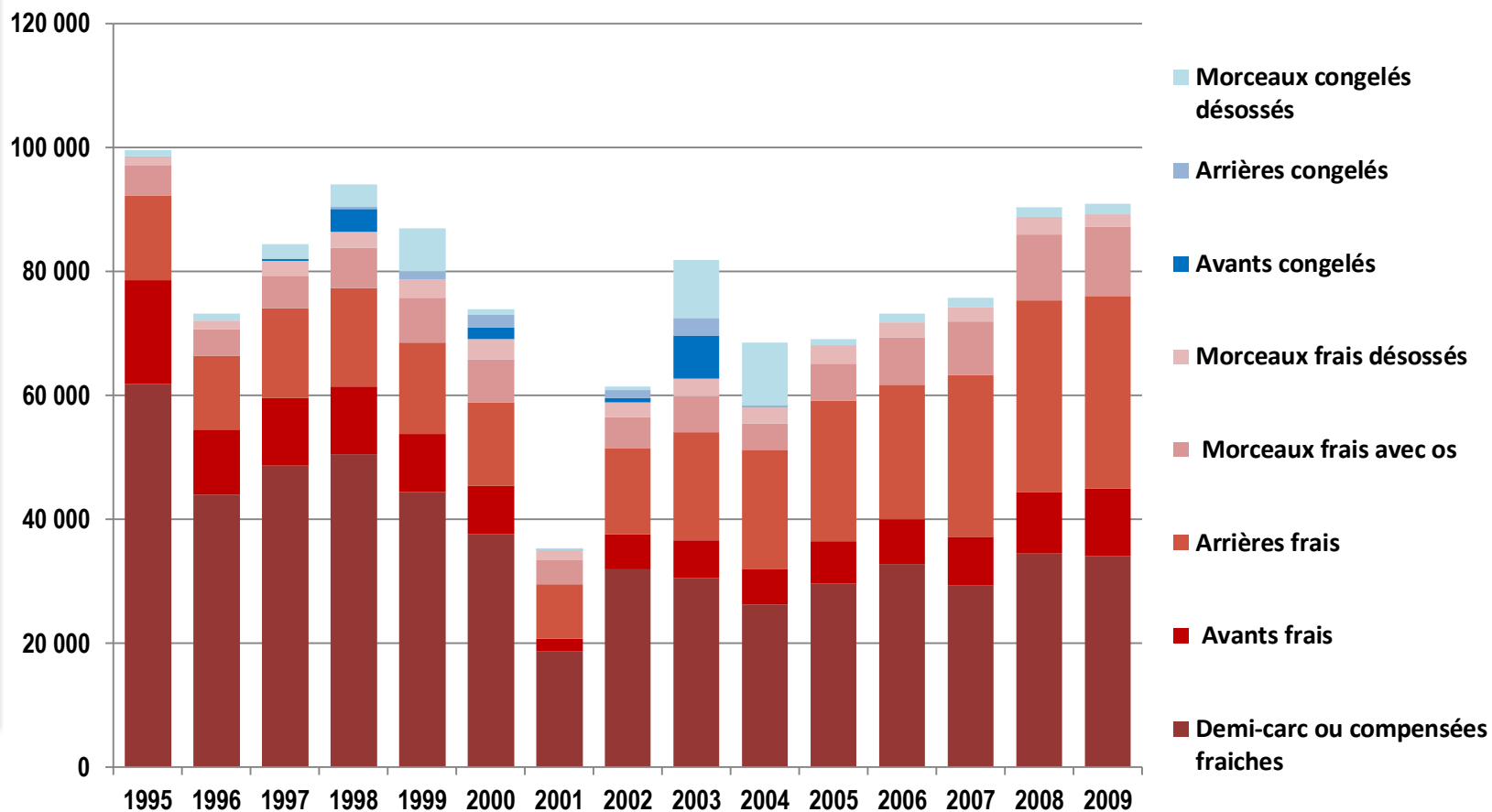
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Douanes françaises





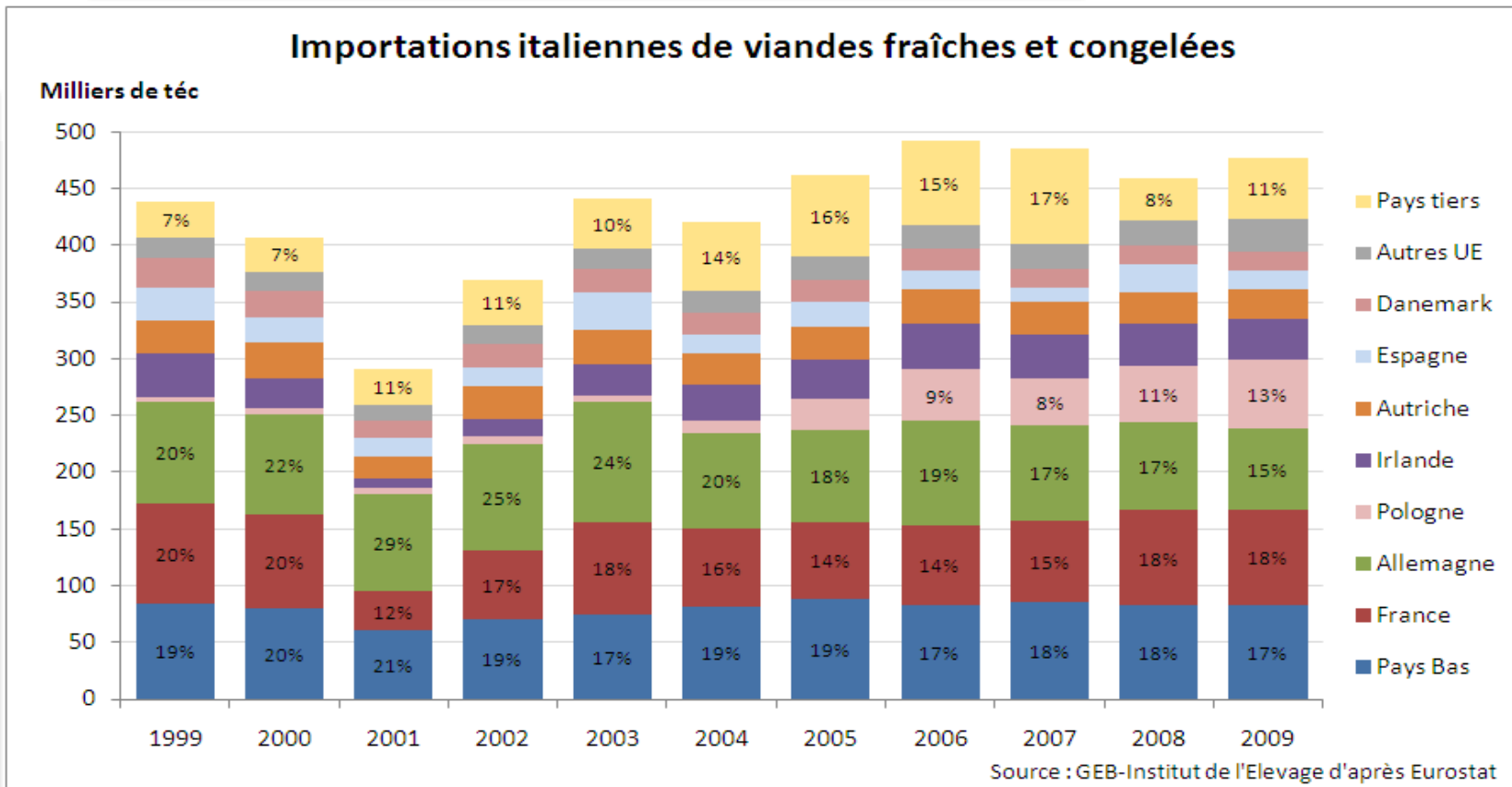
Marché Italien

Exportations françaises de viande bovine fraîche et congelée vers l'Italie





Marché Italien



✓ Tendence à l'augmentation de la demande de viandes à bas prix

- Augmentation de la part des importations Pays tiers freinées depuis 2008 par l'embargo partiel sur les viandes crues brésilienne
- Augmentation des importations de viande polonaise

✓ La France maintient globalement ses parts de marché





POSITIONNEMENT Français VIF

- Sur le marché du vif, une **situation de quasi-monopole** (avec une concurrence irlandaise, mais qui reste faible), avec l'institution d'une filière franco-italienne
- Actuellement, cette filière franco-italienne a 2 atouts:
 - Une image France ou Franco-italienne qui est encore bonne (avec encore une préférence pour la viande « nationale »)
 - Une filière non-OGM qui fonctionne bien, avec 200 000 animaux/an
- Une filière franco-italienne mise à mal: **marché italien qui risque de décliner**, avec:
 - Une crise FCO qui a laissé des traces: des opérateurs français qui ont dû s'adapter et accentuer leur effort sur le marché de la viande
 - Une crise économique qui tend à déstabiliser la consommation de viande avec une **recherche de bas prix** au détriment du positionnement plus haut de gamme français
 - Une restructuration de la filière qui touche le potentiel d'engraissement et le réseau de petits abattoirs
- La **France est accusée** par les engraisseurs italiens de les concurrencer sur le marché du JB alors qu'ils valorisent les broutards français en les payant à des prix relativement élevés.





POSITIONNEMENT Français VIANDE

- Un positionnement français qui se démarque moins de ses concurrents:
 - **Un bon rapport qualité/prix**
 - Mais un positionnement français **assez haut de gamme**, alors que les consommateurs recherchent un prix
 - Une concurrence importante et très variée, avec 7/8 pays majeurs
 - Un marché italien structurellement déficitaire qui **attire de nombreux opérateurs**
 - Une **offre polonaise** de plus en plus présente au niveau des linéaires et qui semble répondre la demande du consommateur italien
 - Des pays capables d'offrir une production de JB, notamment laitier: Allemagne, Irlande, Pays-Bas, Autriche et Espagne (allaitant)



Synthèse sur ce premier état des lieux



Quelles complémentarités entre vif maigre, vif gras et viande?

3 marchés complémentaires:

- ✓ **l'export de vif maigre est nécessaire**, car les capacités d'engraissement françaises sont actuellement trop limitées par rapport au potentiel de naisseur
 - ✓ **l'export de vif gras peut être opportuniste** et répondre à des demandes conjoncturelles, qui ne sont pas forcément structurantes à terme, sauf volonté politique locale long-termiste
 - ✓ **l'export de viande permet d'assurer des débouchés supplémentaires** aux industriels français, pour qui l'export est souvent un marché de dégagement, de diversification ou d'équilibre carcasse/produit.
- **L'équilibre précaire** entre ces trois débouchés permet globalement d'**exploiter le « potentiel allaitant »** avec une plus grande efficacité, et de meilleurs revenus (notamment due à la « prime italienne »). **En effet, les effectifs de bovins femelles dépassent de 10% la PMTVA.**

Avantages stratégiques :

- ✓ diversité de l'offre
- ✓ diversité des débouchés
- ✓ exposition moins forte aux variations sur un marché spécifique (atténuation du risque)
- ✓ exploitation de marchés où la faiblesse de la compétitivité du maillon abattage/commercialisation est compensée par la puissance du troupeau naisseur.

Inconvénients stratégiques :

- ✓ **niveau de professionnalisation plus faible** (viande) car les investissements humains techniques et commerciaux sont plus faibles sur des marchés de diversification
→ *Capacité de projection et de conquête export plus restreinte*
- ✓ **moins de régularité dans les approvisionnements**, qui ont du mal à se pérenniser dans le temps (+ contexte marché plus volatil)
- ✓ **concurrence entre produits, avec des risques de déséquilibres entre famille de produits**, suivant les évolutions de conjoncture.



Vers une impasse ?

❑ Une croissance du maigre qui pourrait être constatée à court terme?

- bilan de santé favorisant le maigre
- capacité d'investissement et de trésorerie limitée pour faire de l'engraissement
- marché du JB encore limité en France



+ de broutards?

✓ Mais pour quels marchés?

- un potentiel global de marché plus faible que pour le marché viande (nécessité de proximité)
- une baisse de la consommation individuelle
- Un marché italien sous pression :
 - des structures d'engraissement italiennes en perte de vitesse
 - des changements de formats de distribution à prévoir
 - une concurrence de fournisseurs de viande d'origine UE, notamment française.

❑ Des marchés viandes historiques où la France aura du mal à garder des parts de marché importantes

✓ Patrimoine génétique français OK mais:

- **concurrence meilleure marché**, essentiellement issues du troupeau laitier.
- Crise économique avec des effets accentuant et parfois durables
- Des marchés historiques en situation difficile



Pression sur les prix

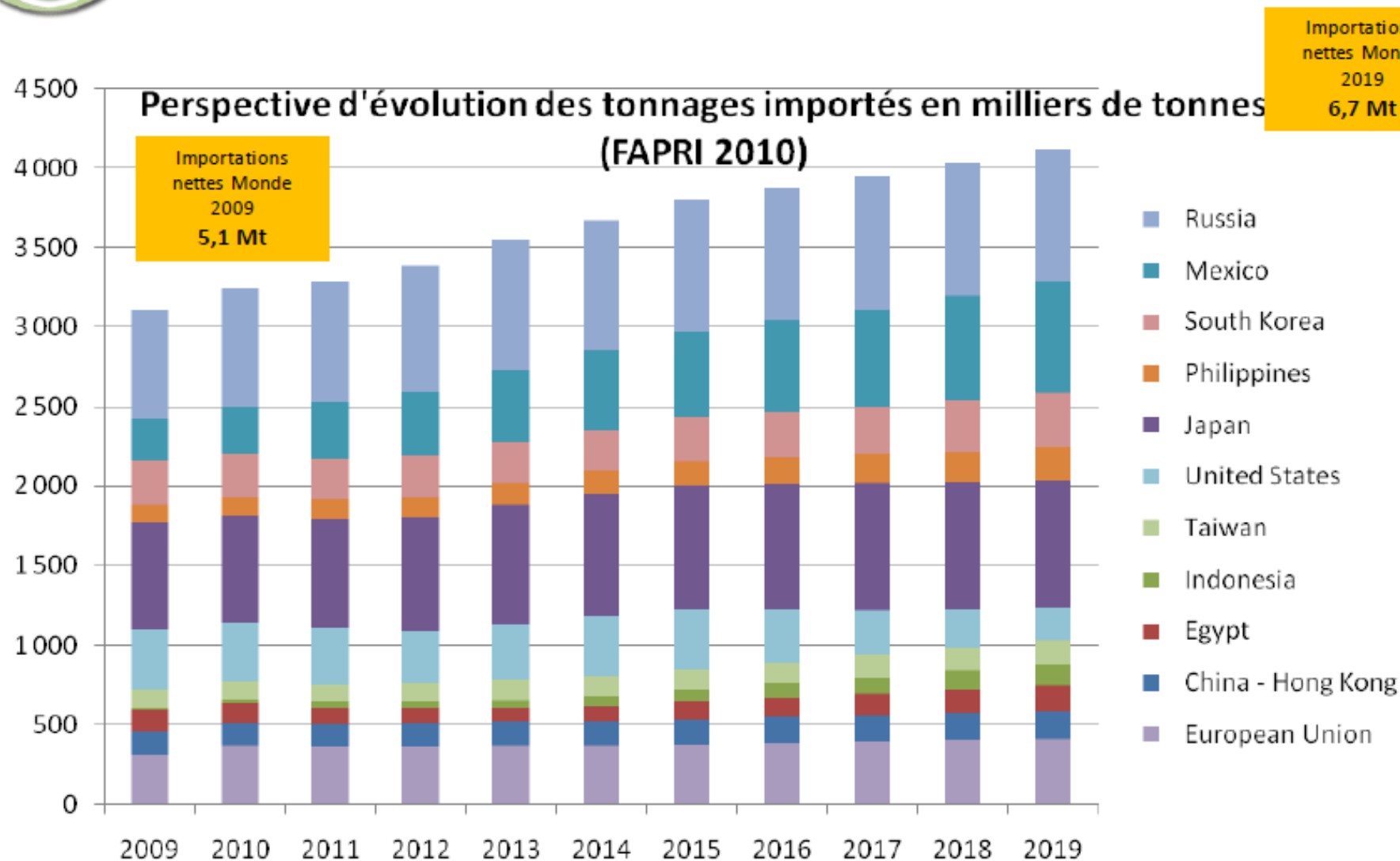


Perspectives pour demain





Quelles seront les principales zones d'importations mondiales ?



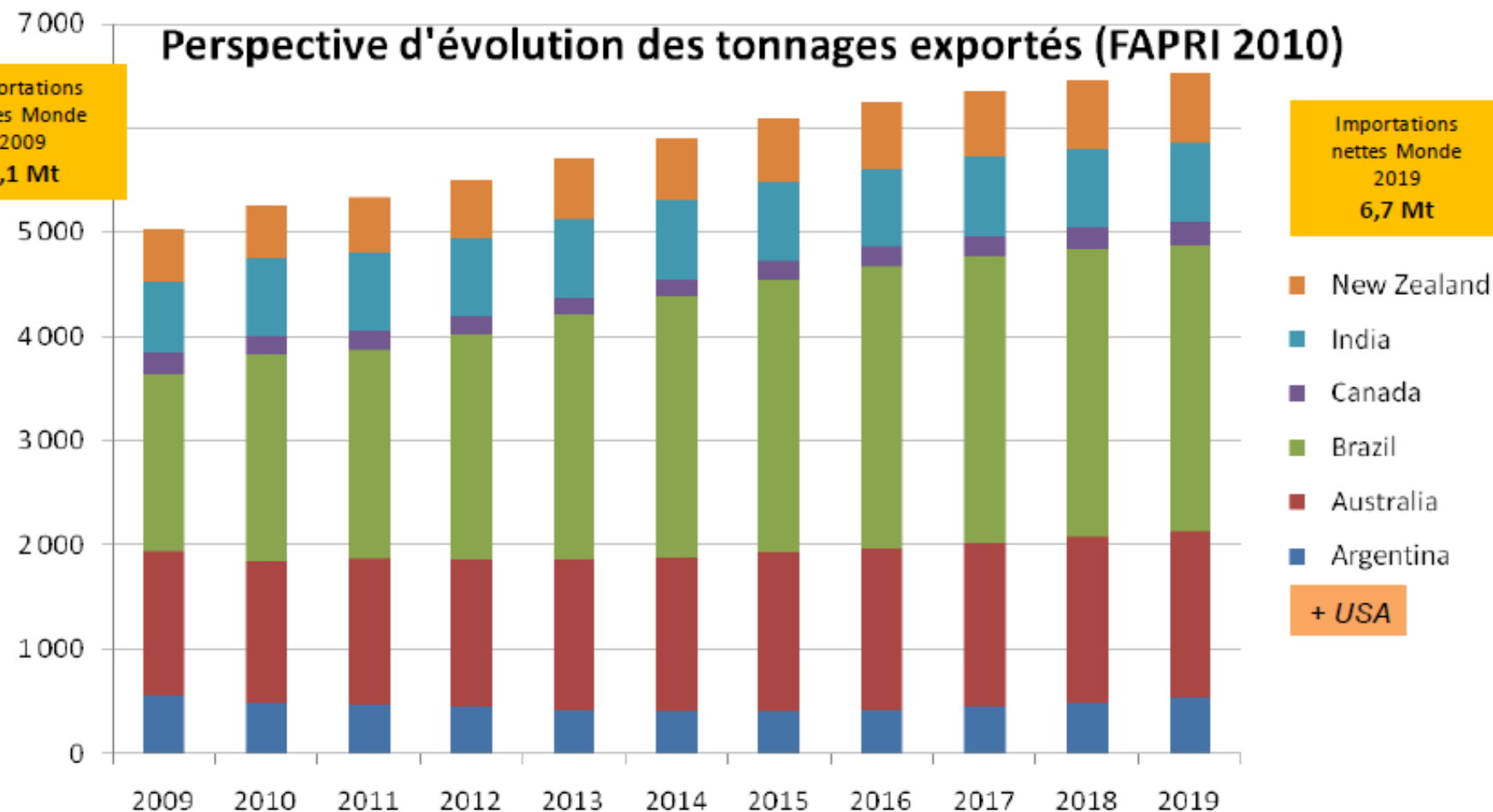


Quelle capacité des autres exportateurs mondiaux à combler ces déficits ?

Perspective d'évolution des tonnages exportés (FAPRI 2010)

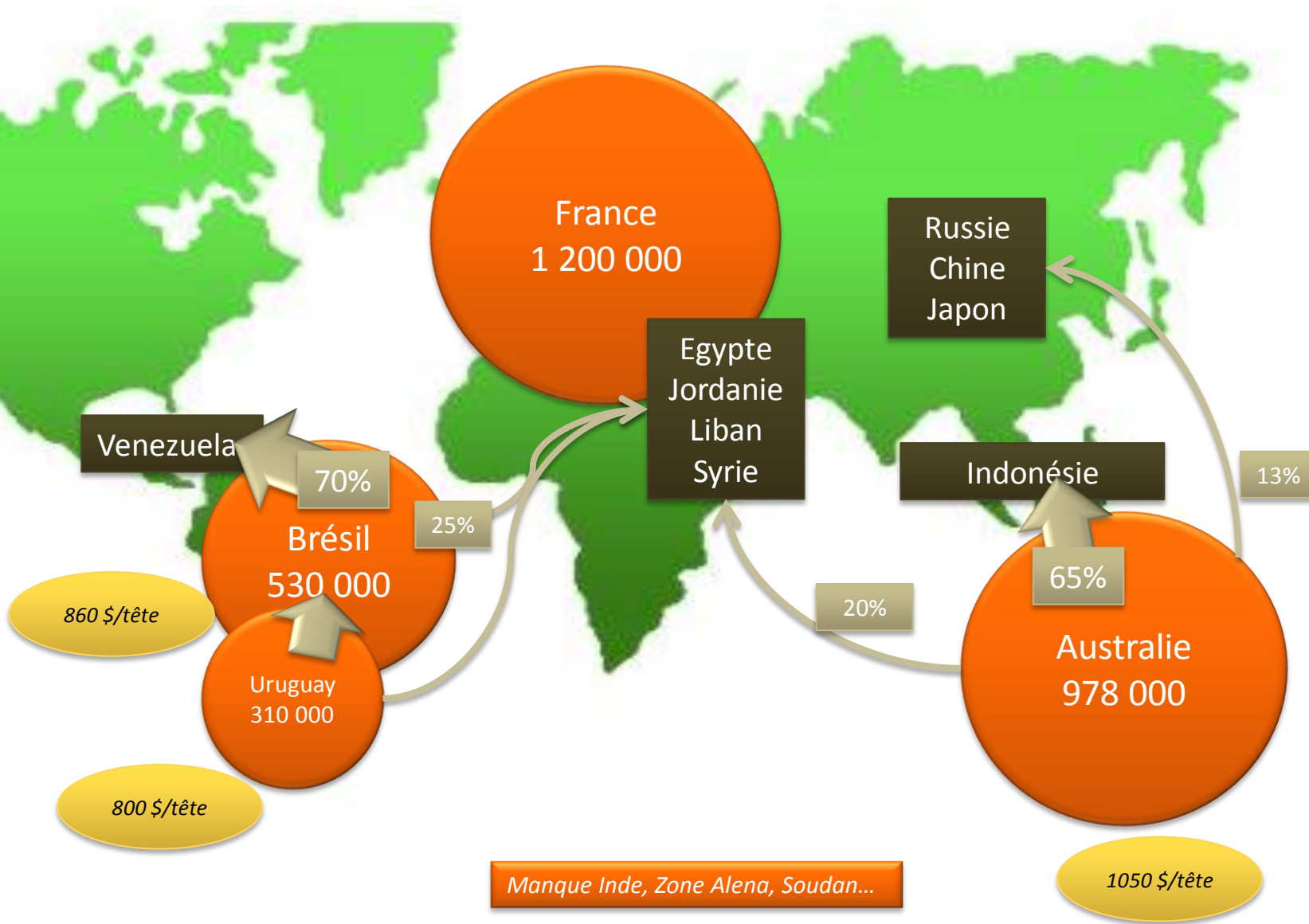
Importations nettes Monde 2009
5,1 Mt

Importations nettes Monde 2019
6,7 Mt



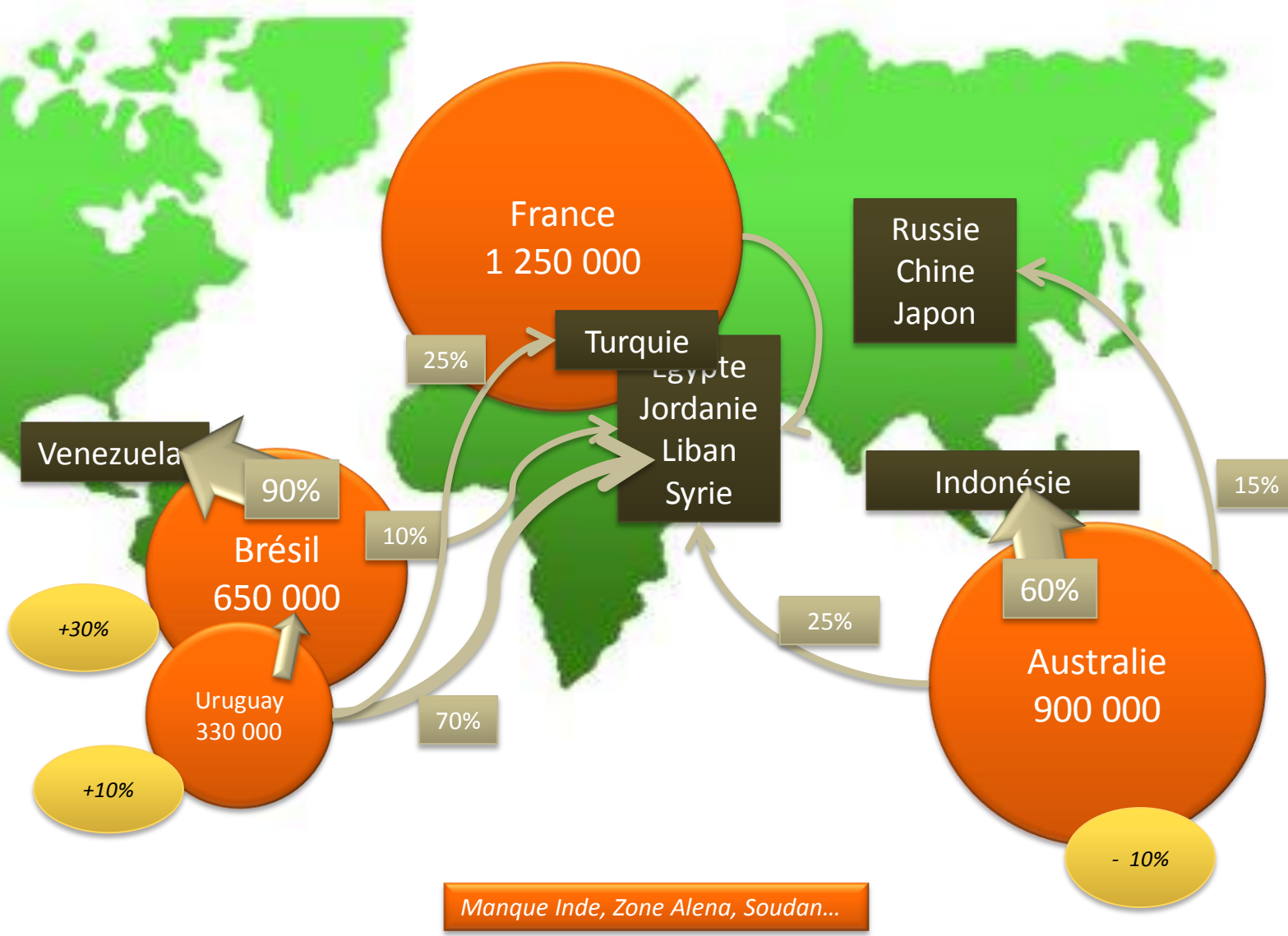


Quelques exportateurs mondiaux (nb têtes 2009)





Quelques exportateurs mondiaux (nb têtes 2010, estimation)





Conclusions

- ❑ Sur les marchés export, des tendances lourdes semblent être à l'œuvre, même s'il est encore difficile de dégager des perspectives complètement verrouillées:

✓ Au niveau mondial:

- **La demande mondiale s'accroît,**
 - hausse démographique
 - changements de régimes alimentaires



- **Les échanges de viande s'accroissent également,** avec des **aléas** de couple producteurs-fournisseurs selon 4 facteurs:
 - Variation des parités monétaires ;
 - Crise climatique pouvant réduire les disponibilités ;
 - Crise sanitaire pouvant faire cesser plus ou moins temporairement le commerce entre 2 pays ;
 - Facteur politique (y compris accords commerciaux).



Conclusions

- **Deux grandes interrogations demeurent**, avec des messages contradictoires provenant de ces pays :
 - **L'autosuffisance chinoise** pourrait très bien se réduire très fortement selon l'évolution de la demande domestique chinoise ;
 - **Les capacités de production du Brésil**, qui devrait être le principal exportateur net de la planète, pourraient être limitées pour des raisons environnementales, sanitaires et comme la Chine, d'évolution de demande intérieure.
- Ces fluctuations affectent:
 - **Les marchés proches de l'Europe** (Russie, pourtour méditerranéen), sur lesquels les opérateurs français peuvent prendre des positions ;
 - Les capacités des pays fournisseurs à satisfaire les besoins d'importation de l'Union Européenne.

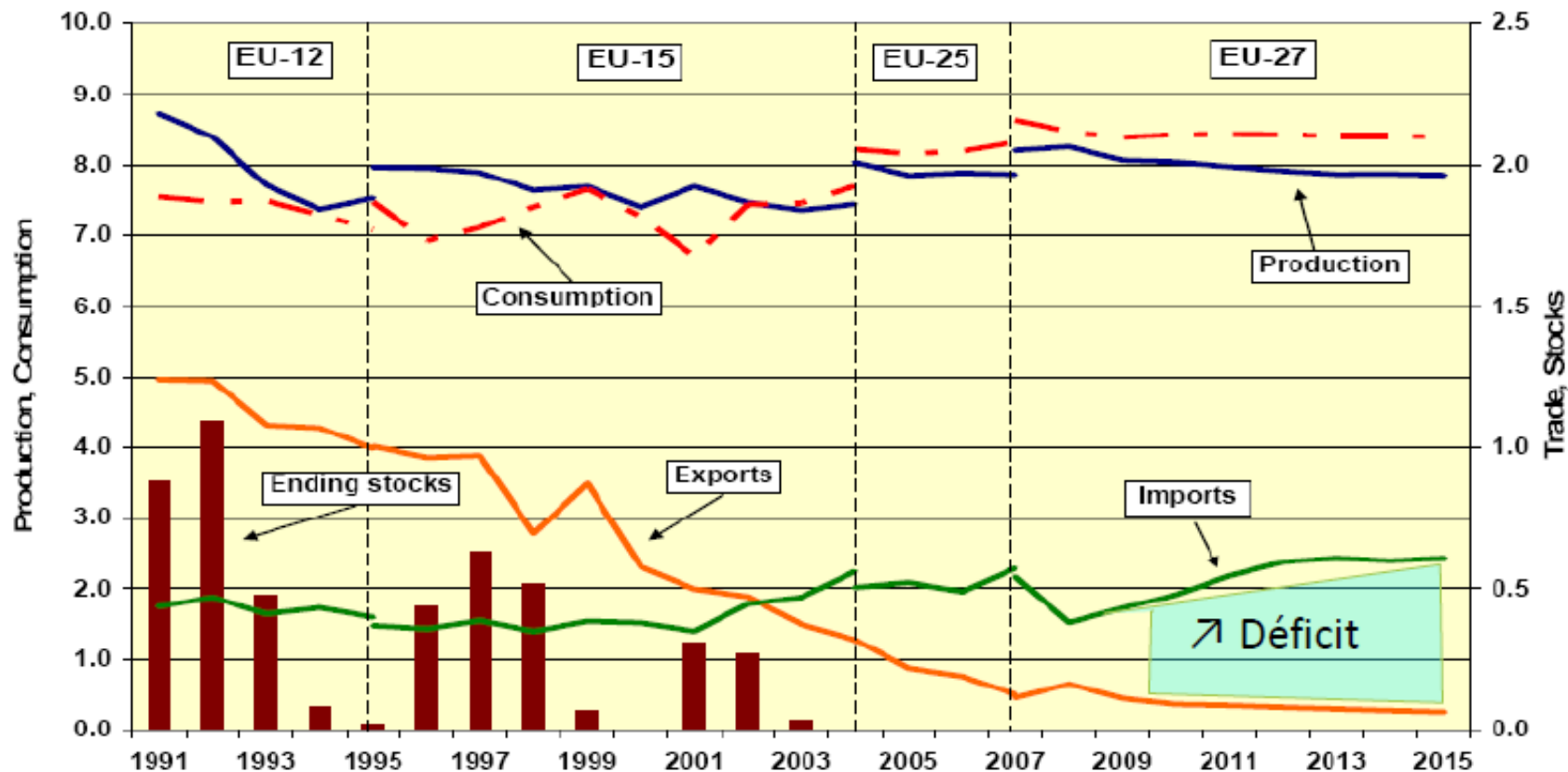
» Des opportunités pour des marchés proches UE en vif et en viande
» Des besoins différents de l'offre française actuelle

- ✓ **Le continent européen n'est donc pas à l'écart de ces évolutions, même si ses échanges restent centrés sur son marché domestique.**



Baisse de la production de viande UE : quel marché déficitaire demain ?



















Graph 9 Beef meat market developments (mio t), 1991-2015



Source : Prospects for agriculture markets and income in the European Union 2008-2015 - DG Agri-Commission Européenne, mars 2009



Une offre également en repli

PAYS		2009		2013 (Prévisions IE)	ECART
UE 27		23,7 M VL		22,3 M VL	-6% (- 1 429 000)
		12,4 M VA		12 M VA	-3% (-358 000)
FRANCE		3,67 M VL		3,28 M VL	-11% (-387 000)
		4,15 M VA		3,95 M VA	-5% (-200 000)
IRLANDE		1,11 M VL		1,04 M VL	-6% (-60 000)
		1,07 M VA		1 M VA	-7% (-70 000)
ALLEMAGNE		4,17 M VL		4 M VL	-5% (-200 000)
ITALIE		1,88 M VL		1,67 M VL	-6% (-130 000)
		0,44 M VA		0,42 M VA	-4% (-20 000)

- Potentiel de naissance en repli?
- Inconnue PAC
- Concurrence intra UE en baisse
- Prévisions également en baisse pour la France: quelle volonté pour faire mentir ces prévisions?



Une situation paradoxale avec une inadéquation offre/demande

- On se retrouve donc dans une **situation paradoxale** où:
 - ✓ **Les grandes tendances au niveau mondial sont favorables** à des pays possédant comme la France, des capacités de production majeures
 - ✓ **La production européenne tend à reculer**, notamment au niveau du cheptel laitier, ce qui stimule les échanges entre pays et **limite la concurrence intra-européenne pour les produits français** ;
 - ✓ **La demande européenne s'érode en volume, mais aussi en valeur** (baisse du pouvoir d'achat et des **arbitrages défavorables** des consommateurs) , ce qui tend à déstabiliser les filières européennes :
 - **Les marchés historiques des opérateurs français s'érodent** (Italie) ou sont de plus en plus disputés, avec une demande carcasse qui pourrait faiblir au profit d'une offre en catégoriel ;
 - Les échanges entre pays européens se développent effectivement, mais le recours à l'importation Pays Tiers semble primer pour l'avenir.



Réforme PAC

Négociations UE-MERCOSUR



Etude de scenarii



Pas de volonté de faire un travail de prévisionniste ou prospective ambitieux

Volonté: susciter des réactions





L'APPEL D'AIR DURABLE

HYPOTHESES

- **Demande en hausse au niveau mondial**, avec des pays émergents où une nouvelle classe aisée mondiale solvabilise une nouvelle demande en viande bovine, notamment:
 - en Chine
 - Dans les pays détenteurs de matières premières non renouvelables comme la Russie et les Pays du Golfe
 - Dans les pays émergents qui sortent du stade du développement
- **Brésil défaillant** pour fournir les pays demandeurs, avec lui aussi une consommation en hausse et des problèmes épidémiques récurrents dans les feed lots qui se développent
- L'Argentine n'exporte plus de viande
- **Une UE qui continue à s'affaiblir**, avec sa monnaie, ce qui rend la zone moins attractive pour les exportateurs, avec :
 - Une demande qui continue à être déprimée
 - Des pays de plus en plus déficitaires
 - Des barrières sanitaires encore fortes pour les viandes Pays Tiers
 - Des cours de l'€ plus favorables aux exportations





Scénarios

CONSEQUENCES

- Réduction de la concurrence sur le marché européen et des fenêtres de tir qui apparaissent sur des marchés verrouillés par le Brésil
- Hausse de la demande mondiale: **prix en hausse** avec une **élasticité de l'offre assez faible** (inertie de production), qui risque de limiter le mouvement de hausse des volumes et **d'accélérer l'érosion de la consommation** dans les pays développés.
- Avec des marchés solvables, la production se maintient, mais avec un développement de l'export de viande bovine.
- La part de l'export dans la production de viande française pourrait passer de 20 à 30 voire 40%
- En cas de crise sanitaire, des réflexes encourageant la production finie d'origine nationale peuvent apparaître. Cette situation pourrait redonner du dynamisme à l'export de brouillards ou de reproducteurs dans les pays méditerranéens voire européens

FAUT-IL CHANGER DE LOGICIEL?

PAS FORCEMENT (SAUF AU NIVEAU INDUSTRIEL)

FACTEURS/OUTILS POUVANT FAVORISER LA MISE EN PLACE DU SCENARIO

- Maintien du soutien à la production
- Outils de régulation en cas de baisse temporaire de la demande
- Démarche commune pour l'export/capacités commerciales à développer
- Capacité des entreprises françaises à offrir du catégoriel et à s'adapter aux clients étrangers

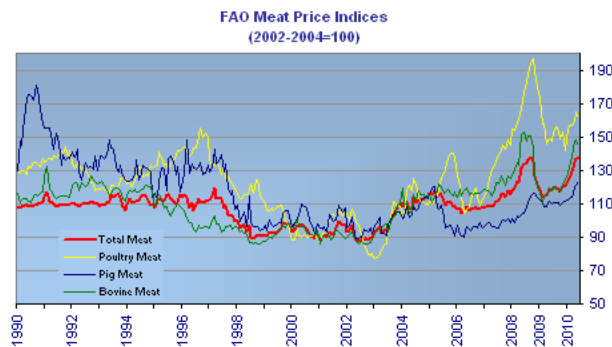




Scénarios

LES SYMPTOMES POUVANT ETAYER CE SCENARIO

- *Production:*
 - Une baisse de la production bovine qui semble s'amorcer au niveau européen, y compris dans les pays concurrents de la France
 - Une durabilité des modèles de production les plus productifs (feed lots) à démontrer dans un contexte céréalier plus difficile
 - Des accidents climatiques qui peuvent fragiliser des puissances exportatrices sensibles (Australie notamment, avec une sécheresse forte de 2002 à 2009)
 - Des politiques nationales qui peuvent affecter les capacités exportatrices (cas de l'Argentine en 2009)
 - Un Brésil qui peut faire face à des crises sanitaires mais aussi à des pressions écologistes (20% des voix à la présidentielle fin 2010)
- *Demande:*
 - Une Chine qui pourrait influencer plus qu'on ne le pense sur le marché mondial:
 - Une hausse de la consommation chinoise qui pourrait bouleverser les modèles de prospective et créer un gros appel d'air au niveau continental, voire mondial
 - Des capacités techniques et des limites environnementales qui pourraient restreindre le développement de la production chinoise



Hausse sans précédent de la demande mondiale et des cours de la viande.



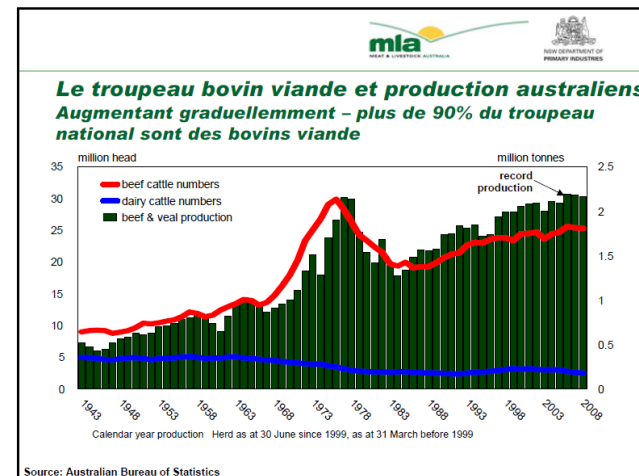


Scénarios

LES SYMPTOMES POUVANT REFUTER CE SCENARIO

- *Production:*
 - Un Brésil qui semble pouvoir/vouloir fournir le reste du monde
 - Malgré les épisodes climatiques ou sanitaires, les puissances exportatrices développent leurs capacités de production
 - Des tensions sur le marché des céréales, se traduisant par une hausse des prix, qui pourrait:
 - modifier les comportements alimentaires et réduire la demande mondiale en viande
 - limiter la rentabilité de l'engraissement, y compris en France
 - On pourrait assister dès 2010 à un mouvement de décapitalisation au niveau du cheptel français, car les trésoreries n'ont pas pu se reconstituer depuis le dernier épisode 2007/2008
- *Politique économique et monétaire:*
 - Des accords UE/MERCOSUR qui pourraient voir bientôt le jour
 - Des parités monétaires trop déséquilibrées avec un € fort, otage de la faiblesse de la gouvernance économique européenne

Malgré la sécheresse, une augmentation de la production en Australie!





LES REACTIONS DES OPERATEURS: UN SCENARIO TROP OPTIMISTE QUI NE SEMBLE PAS REELLEMENT DURABLE

- Globalement, les opérateurs doutent de la capacité française et européenne à maintenir un niveau de production suffisant en attendant que la situation soit favorable:
 - Le cycle de production bovine est long
 - Les marchés perdus seront difficiles à reconquérir
- D'autre part, les autres pays exportateurs devraient pouvoir maintenir un potentiel de production suffisant. Le Brésil produit beaucoup, mais consomme également beaucoup (37-44 kg/hab selon les sources). Dans le cadre d'une occidentalisation des régimes alimentaires, on pourrait voir régresser la consommation nationale, permettant ainsi de dégager des volumes pour l'export.
- Pour la majorité des opérateurs, ce scénario semble trop optimiste, avec des facteurs non-maitrisables par les opérateurs français, qui n'incitent pas à bâtir une stratégie reposant sur des bases solides:
 - Capacités de production hors UE et décisions politiques
 - Evènements climatiques
 - Parité de monnaies
- Enfin, pour certains, ce scénario pourrait réellement se produire à court terme et pourrait relancer les investissements dans la filière.

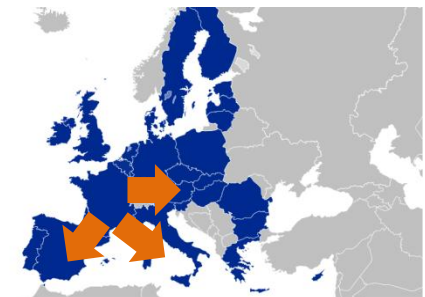
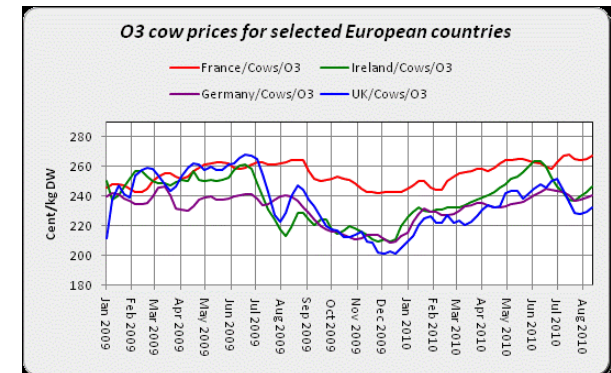




NOUVELLE OFFRE FRANCAISE EXPORT ET MARCHÉ INTERIEUR

HYPOTHESES

- Des opérateurs structurés qui insufflent de nouvelles filières de production, avec un travail réalisé sur la génétique:
 - **JB rouge** pour le marché français
 - **JB destiné uniquement à l'export**, avec un marché de dégagement en France sur le HD
- Une rareté des carcasses de VR qui permet un meilleur rapport de force entre VR et JB
- Pour le marché du vif comme de la viande, un développement **de plus en plus important de croisés** (modèle irlandais)
- Des exploitations de plus en plus **intensives** ou plus grandes pour produire à moindre coût
- Des opérateurs qui ont envie d'être puissants à l'export et qui y mettent les moyens
- Une **concentration des outils** qui se spécialisent au maximum
- Un investissement dans la distribution de viande en Italie (ex: Carnivor en France)





Scénarios

CONSEQUENCES

- Baisse des prix à la production, risque de baisse globale de la capacité de production
- Meilleure compétitivité
- Gain de part de marché à l'export et sur le marché intérieur
- Baisse globale de la qualité? Une image dévalorisée?
- Des segments haute couture marginalisés?
- Intégration de l'amont par l'aval qui aura seul les moyens d'injecter des capitaux pour intensifier la production (ou injection de capitaux par des céréaliers?)

FAUT-IL CHANGER DE LOGICIEL?

OUI

FACTEURS/OUTILS POUVANT FAVORISER LA MISE EN PLACE DU SCENARIO

- Recherche génétique
- Capitaux pour moderniser l'exploitation
- Capitaux pour développer l'export(marketing, intégration distribution...)





Scénarios

LES SYMPTOMES POUVANT ETAYER CE SCENARIO

- *Exploitations agricoles:*
 - Une baisse globale des prix à la production en France
 - Des cessations d'activité qui entraineront un agrandissement des exploitations
 - La récente baisse de production et de consommation des veaux de boucherie nécessite de trouver de nouveaux débouchés pour les veaux laitiers (production de JB)
- *Opérateurs Viande:*
 - La reconquête de marché export comme le Liban possible (vif)
 - Des opérateurs qui tentent de se positionner pour le marché russe
 - Bigard-Socopa: un leader de la viande de taille continentale
 - Des entreprises du secteur viande qui investissent dans le secteur aval (Bigard Distribution, Carnivor, Boucheries André...)

LES SYMPTOMES POUVANT REFUTER CE SCENARIO

- Une capacité de production qui pourrait diminuer dès demain
- Des opérateurs français qui restent encore assez fragiles, face à la concurrence européenne
- Un marché européen encore assez peu ouvert aux importations du MERCOSUR : qu'en sera-t-il demain?
- Globalement, un changement de logiciel au niveau de la production nécessiterait un changement de cap dès maintenant...





Scénarios

LES REACTIONS DES OPERATEURS: UN SCENARIO ENGAGE, OU IL FAUDRA TROUVER DES MARGES DE MANOEUVRE

- Globalement, les **opérateurs viande sont favorables** à ce scénario, car il répond à la problématique actuelle de la demande croissante pour du bas prix, en agissant sur plusieurs leviers:
 - Améliorer la compétitivité des éleveurs spécialisés viande
 - Développer la capacité d'engraissement sur des exploitations laitières qui peuvent réutiliser des capacités techniques existantes
 - Adapter les cycles de production à la demande
- Cette volonté amène à **s'interroger sur les capacités de la production française à répondre aux enjeux de productivité** et de capacité de production:
 - Ce scénario correspond également à la volonté des opérateurs industriels d'avoir un minerais viande avec le coût de production le plus faible
 - Ils reconnaissent que les exploitations auront de faibles capacités d'investissement
 - Chaque choc de marché risque de faire fermer des ateliers d'engraissement spécialisé, sans résilience possible
 - Même si la contractualisation pourrait être un levier pour pérenniser certains investissements, il faudra envisager l'intervention des industriels ou des OP au niveau des exploitations:
 - Financement d'atelier d'engraissement collectif
 - Intégration de l'amont





Combinaison de scénarios

CROISSANCE VERTE, RETOUR A L'HERBE

HYPOTHESES

- Les consommateurs sensibilisés par les problématiques de crise alimentaire (indice de consommation élevé des bovins), souhaitent de **nouveaux modes de production et de consommation**. La baisse de la consommation s'amplifie
- D'autre part, le **prix élevé des céréales** oblige également à revoir le mode de production bovine, notamment au niveau de l'engraissement
- Les Aides PAC se concentrent sur des primes « herbes »
- De « nouveaux » produits émergent sur le marché ou développent leurs parts de marché:
 - Bœuf élevés à l'herbe
 - Boeuf bio
 - Bœuf No Impact CO2, avec de nouvelles techniques d'élevage (en bâtiment cette fois, pour limiter un maximum les rejets de CO2 et de méthane), « écolo-intensive »
- De **nouvelles filières** s'organisent, avec de nouvelles approches marketing





Combinaison de scénarios

CROISSANCE VERTE, RETOUR A L'HERBE

CONSEQUENCES

- Accroissement très important de la taille d'une partie des exploitations qui développent l'élevage extensif
- Réduction du cheptel, mouvement de décapitalisation, pouvant entraîner un surcroît d'offre en vaches de réformes sur plusieurs années.
- Hausse des prix à la production à terme, face à des disponibilités plus faibles
- Réduction du nombre d'acteurs traditionnels, avec apparition de nouveaux acteurs
- Forte réduction des potentiels d'exportation, voir même de satisfaction de la demande intérieure (concurrence de l'Irlande), qui sera orientée à la baisse
- Forte sensibilité à la sécheresse

FAUT-IL CHANGER DE LOGICIEL?

OUI

FACTEURS/OUTILS POUVANT FAVORISER LA MISE EN PLACE DU SCENARIO

- Recherche technico-économique sur tous les maillons de la filière
- Campagne de communication sur ces modes de production
- Labellisation nationale pour éviter le recours aux importations





Scénarios

LES SYMPTOMES POUVANT ETAYER CE SCENARIO

- Une demande en produits bio globale qui s'accroît de 10 à 15%/an (y compris en période économique plus difficile)
- 40% des conversions bio en 2009 sont réalisées sur des élevages
- Les négociations sont en cours sur l'étiquetage carbone des viandes
- Les opérateurs industriels ont mis en place des filières bio avec des distributeurs (comme Auchan)
- Des prix élevés des céréales qui remettent en cause certains itinéraires techniques
- La montée en puissance des lobbies anti-viande
- De grands groupes coopératifs souhaitant s'investir dans « l'écologiquement intensif »...

LES SYMPTOMES POUVANT REFUTER CE SCENARIO

- Une production bio encore confidentielle (<1% des volumes)
- Face à une baisse conjoncturelle ou durable du pouvoir d'achat du consommateur, des arbitrages en défaveur d'une viande bovine trop chère: une massification de la demande « durable » qui semble difficile à concevoir actuellement
- Des acteurs conventionnels à convaincre





Scénarios

LES REACTIONS DES OPERATEURS: UN SCENARIO INENVISAGEABLE A GRANDE ECHELLE MAIS...

- Ce scénario semble de prime abord très caricatural.
- Cependant, les opérateurs ont émis certaines réflexions pouvant faire penser que ce type de scénario pourrait se produire partiellement:
 - L'étiquetage carbone pourrait représenter un défi important pour la filière
 - Les prix des céréales peut faire évoluer certaines pratiques
 - Les aides actuelles sont de plus en plus orientées vers des productions « respectueuses » de l'environnement, quelque soit le niveau de soutien public





Combinaison de scénarios

UN RETOUR FORCE VERS LE MARCHE INTERIEUR

HYPOTHESES

- Les **opérateurs français**, en mal de compétitivité et avec des stratégies très dispersées, **perdent progressivement leurs parts de marché à l'export, en vif et en viande**
- Cette nouvelle donne oblige à **revenir sur le marché français** en déstabilisant les équilibres matière et les équilibre de marges
- L'offre française reste concentrée autour des mêmes produits:
 - Vaches de réforme (mais volumes en baisse)
 - Compensation par une offre de JB plus massive et mieux acceptée par les consommateurs
- La **capacité d'engraissement se développe** pour assurer un plus grand niveau de viande finie, mais moins vite que la baisse des exportations
- La **contractualisation** se met en place très rapidement





Combinaison de scénarios

UN RETOUR FORCE VERS LE MARCHE INTERIEUR

CONSEQUENCES

- Baisse des volumes export de broulard et de viande finie
- Baisse des prix à la production, avec une fin partielle de la surprime « Broulard Italien »
- Ce mouvement précipite la concentration des acteurs
- Chute de la production dans un premier temps
- Accroissement du degré d'exposition au risque « France »
- Meilleur taux d'utilisation des outils d'abattage français

FAUT-IL CHANGER DE LOGICIEL?

NON

FACTEURS/OUTILS POUVANT FAVORISER LA MISE EN PLACE DU SCENARIO

- Accroissement de la capacité d'engraissement
- Accord avec la distribution française pour promouvoir la viande de JB et la faire accepter par les consommateurs
- Avoir un produit compétitif/importation ou mieux faire reconnaître l'origine France





Scénarios

LES SYMPTOMES POUVANT ETAYER CE SCENARIO

- Un fléchissement des cours pouvant traduire une baisse de la demande globale (export et domestique)
- Des positions françaises attaquées actuellement sur les marchés historiquement importants
- Une offre allaitante qui ne correspond plus à la demande européenne actuelle
- Une offre JB qu'on retrouve de plus en plus en GMS
- Les acteurs économiques se concentrent

LES SYMPTOMES POUVANT REFUTER CE SCENARIO

- Des opérateurs spécialisés à l'export qui ne veulent pas perdre de parts de marché!
- L'export est un choix stratégique qui ne sera pas remis en cause à court terme
- Une filière franco-italienne encore très structurée, qui draine de gros volumes français
- Les capacités d'engraissement en France sont trop réduites et ont du mal à se développer
- Un JB allaitant qui a du mal à se positionner sur le marché français

LES REACTIONS DES OPERATEURS: UN SCENARIO EN COURS ACTUELLEMENT, QU'IL FAUT EVITER

- Les opérateurs:
 - En vif, les alternatives au marché italien existent (comme le Liban en 2010), mais restent encore à développer (pourtour Méditerranéen)
 - En viande, il existe encore des opportunités avant de se retourner vers le marché intérieur
- Il semble difficile d'envisager de se passer de débouchés export qui permettent de dégager certains excédents, notamment liés à certaines saisonnalités de la demande complémentaires



CONCLUSIONS



Conclusions

❑ Situation paradoxale :

- ✓ Les grandes tendances au niveau mondial sont favorables
 - demande en hausse
 - prix en hausse
- ✓ La production européenne tend à reculer, ↘ concurrence intra-européenne pour les produits français



- ✓ Demande européenne qui faiblit:
 - Volumes et valeurs
- ✓ Marchés historiques attaqués, concurrence importation
- ✓ Produits de + en + élaborés

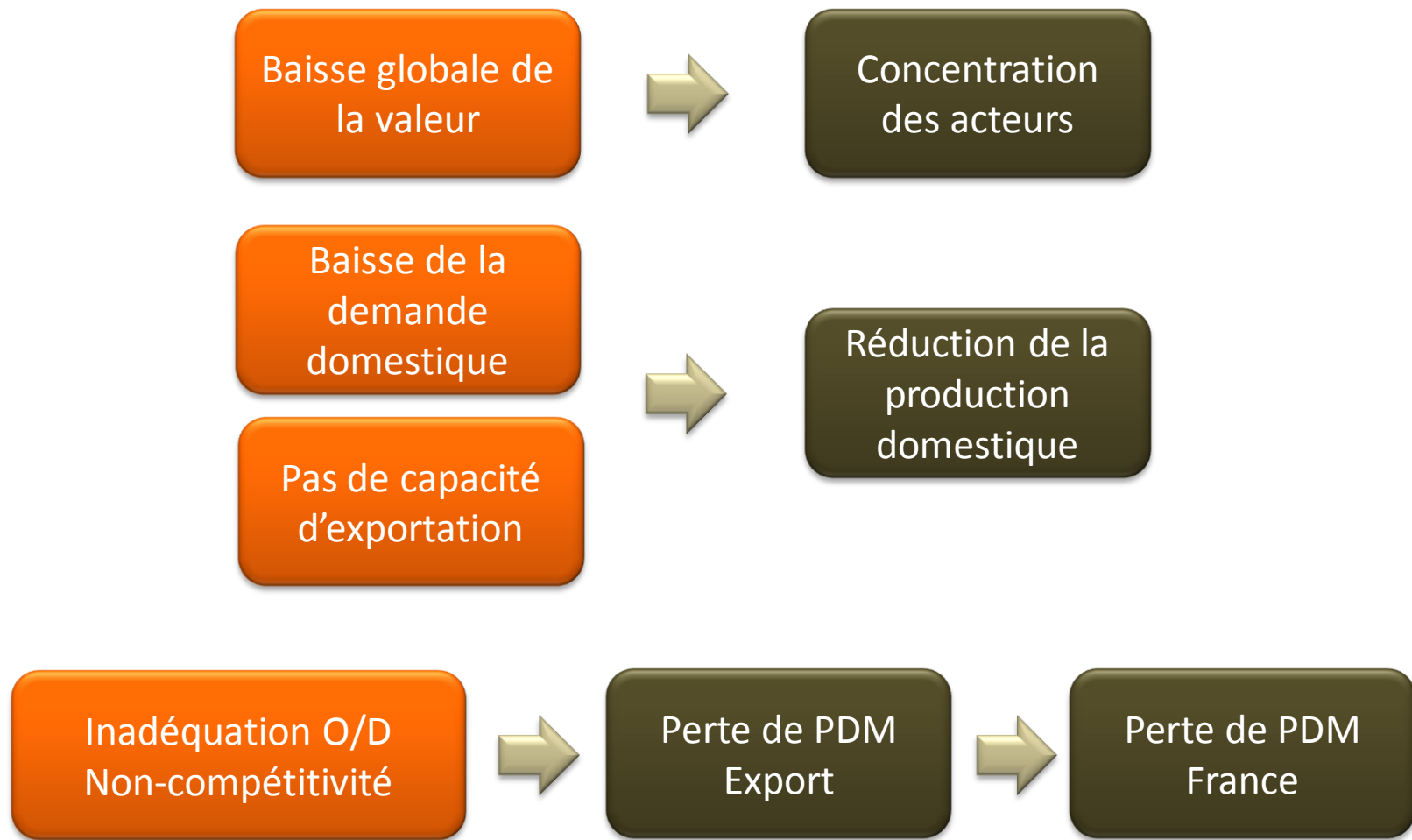


inadéquation croissante entre l'offre française majoritairement basée sur des volumes (vifs et viande) races à viande et la demande européenne



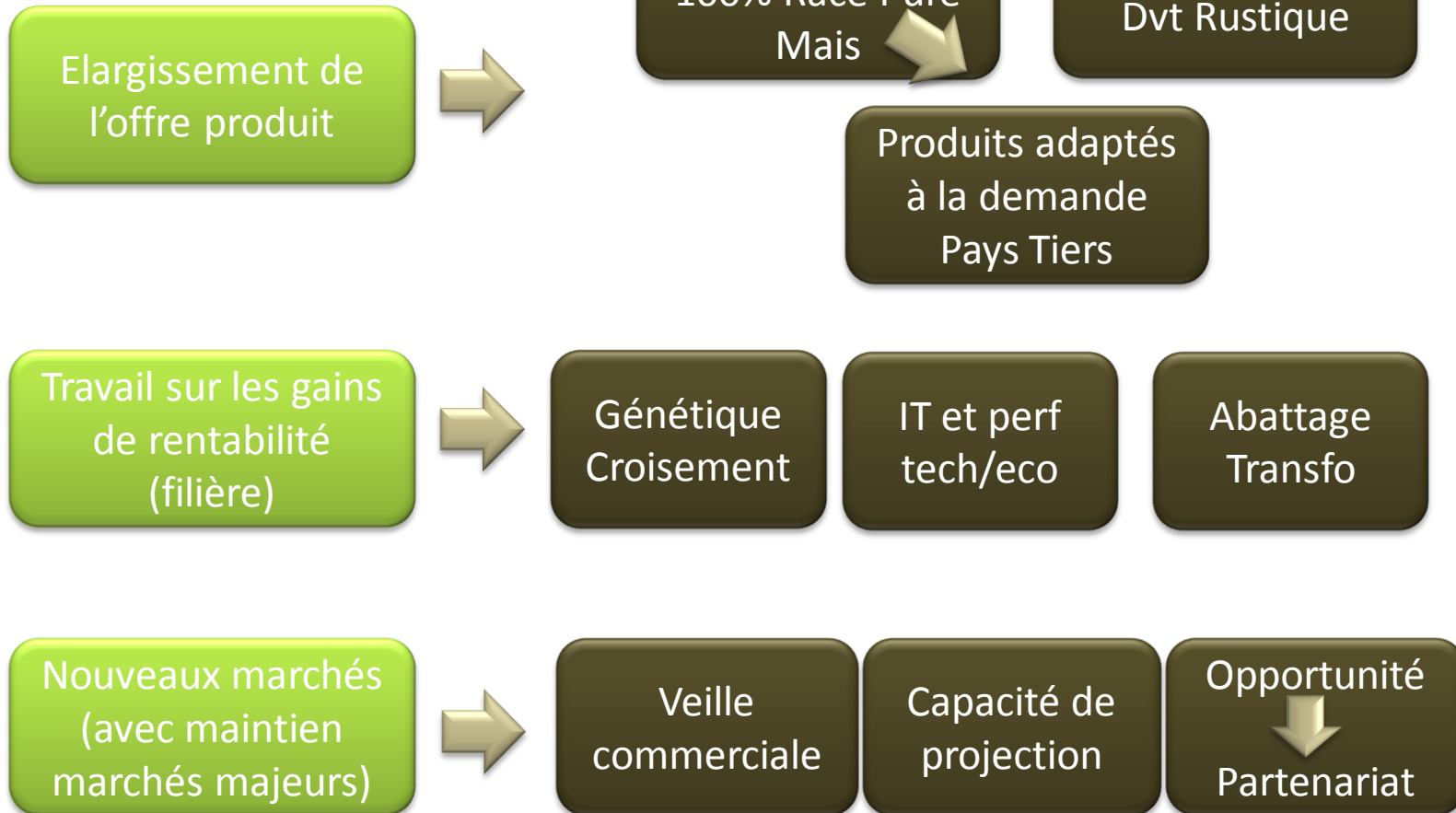


Les risques





Les leviers



Capacité d'engraissement
Distribution de la valeur

